

PRÉSENTATION

L'œuvre

Conception : les trois unités ;

— unité de temps (24 heures) ;

— unité de lieu (Ile de France) ;

— unité d'action (au cours d'un rallye automobile, tentative d'élimination de deux concurrentes)

Thèmes : amour ; argent ; destin.

Grille de lecture : jeu de cartes traditionnel.

Les personnages

12 équipages d'où émergent 3 personnages principaux, César, juge ; Hogier, yogi ; Maud-Argine, nymphomane.

Le fil rouge

Comment s'y prendre, au cours d'un rallye, pour « divorcer » d'une belle-sœur encombrante et trop gourmande, pour filer le parfait amour avec la femme de sa vie ? Est-ce possible ?

L'ambiance

Climat savoureux et pré-estival.

Les ingrédients

Belles automobiles, chevaux, recettes culinaires (mayonnaise, soupe à l'oignon), pique-nique spécial, initiation, mariage, séance de bridge décisive, viol (?), double meurtre parfait (?).

Le sens

« Une nouvelle mythologie » Pourquoi un tel sous-titre ? Parce que les personnages de ce récit sont représentatifs

d'un imaginaire contemporain. Ils se prennent pour des dieux, des déesses, des demi-dieux. Ainsi le parcours des trois personnages principaux est significatif des mythes actuels : seule Maud-Argine assume vraiment son destin ; Hogier ne comprend rien à ce qui lui arrive ; César donne l'exemple de ce qu'il faut donner le temps au temps. Leurs autos magnifiques sont les idoles, les symboles d'un nouveau culte du veau d'or.

Le public

Toucher un public qui cherche à se cultiver agréablement ; proposer un divertissement rapide, (8 heures de lecture à répartir sur l'espace d'un week-end) ou une évacuation quotidienne (métro, autobus, R.E.R., T.G.V., avion) en permettant une lecture discontinuée grâce à la structure du récit en 24 chapitres aisément assimilables, prêts à mémoriser ; susciter une réflexion sur l'étendue du pouvoir, la fragilité des situations acquises, la tentation de l'amour, les limites du plaisir, la fatalité de la mort.

L'ambition

Créer une œuvre singulière, atypique, à la fois moderne et classique, avec humour, dérision et cynisme, dans une langue irréprochable ; rechercher la règle du jeu dans la mesure où la vie est un jeu.

La caractéristique

Récit rédigé au présent de l'indicatif, moyen efficace de ne pas tricher avec la vérité des personnages, de ménager des passages fréquents de l'irréalité dans la réalité et vice versa. Techniquement, prendre comme axe principal le présent de narration, cela permet une grande liberté de choix et de manœuvre tant vis-à-vis du temps passé que du futur. En outre le présent a l'avantage de garder un contact permanent avec le lecteur.

La question

Quelle est la signification du mot « Palinthèse », vocable parfaitement inventé de ma part ? Chaque personnage, à sa manière, en propose sa version. A chaque lecteur d'apporter sa réponse. C'est là l'expression de sa liberté.

PERSONNAGES MYTHIQUES DU JEU DE CARTES

David	Roi de Pique
Charles	Roi de Cœur
César	Roi de Carreau
Alexandre	Roi de Trèfle
Pallas	Reine de Pique
Judith	Reine de Cœur
Rachel	Reine de Carreau
Argine	Reine de Trèfle
Hogier	Valet de Pique
Lahire	Valet de Cœur
Hector	Valet de Carreau
Lancelot	Valet de Trèfle

- Ecrire un roman c'est se trouver en face d'un sujet de baccalauréat, en un instant qui s'arrêterait. On sait qu'on a toute la vie pour remettre sa copie. Quand viendra ce moment ?
- Tout travail mérite respect, mais le roman est-il un travail ?
- Etre romanesque, n'est-ce pas mettre de la poésie dans les petits riens ?

La jalousie taciturne
sous le domino gris de Maure

Je suis FACEL VEGA. L'un des cent-quatre-vingts exemplaires construits d'octobre 1961 à août 1964 sous le nom de FACEL II, assemblé avec amour et compétence par une équipe d'ingénieurs, d'ouvriers et d'artisans passionnés par leur travail, fiers de leur métier de carrossiers français ; je vois le jour en 1962 dans un bel atelier clair et propre de Colombes, chez Jean-Clément Daninos, frère de l'écrivain Pierre Daninos, créateur du fameux Major Thomson. Là furent soudés et emboutis les éléments essentiels, venant de Dreux, de l'usine "Forges et Ateliers de Construction d'Eure-et-Loir" dite F.A.C.E.L. Après avoir appartenu à S.M. Impériale le Shah d'Iran, je suis le véhicule personnel du Président.

C'est fou ce à quoi l'on peut penser dès qu'on est au volant d'une voiture. Même un passager a de quoi penser. Que dire de ceux qui regardent rouler une voiture ? Il n'y a pas que les vaches qui savent regarder passer les trains. Parmi un certain nombre d'indifférents sur le trottoir, sur

la route, ou à bord d'un autre véhicule, se glisse parfois, avec quelque chance, un observateur avisé. C'est fou ce que celui-ci pourra deviner, rien qu'à nous voir défiler. Pendant la marche, le paysage suit, ou nous précède. Quant à ce qui se passe à l'arrêt, à un feu rouge par exemple, c'est une source de réflexion infinie qui naît, s'agite, prend corps, éphémère ou languide, taciturne ou bavarde. La réflexion s'arrête là où le moteur repart.

Une main gantée tourne la clef de contact.

Que me reste-t-il, une fois garée, enfermée sur moi seule, laissée à mon propre sort ? A part me réfugier dans un jaloux silence, à part me refuser à un intrus ? Ma carrosserie d'un gris anthracite et ma sellerie de cuir rouge ont de quoi séduire. Mais je suis armée. Je peux me défendre toute seule en cas d'agression.

Douze voitures millésimées se sont rangées au départ du rallye. Aux côtés de la Facel, à l'ombre des remparts de cette cité capétienne, elles viennent successivement à l'abri de Saint Frambourg, église de Senlis, à cinquante kilomètres au Nord de Paris, sur une petite place ; à tout seigneur, tout honneur, la Rolls-Royce noire de jais du Préfet, suivie de : la Bentley rouge sombre du Bâtonnier, la Ferrari d'un gris clair, celui des éminences grises, un break vert anglais de chez Aston-Martin avec un attelage de Madame le Directeur des haras, une Jaguar E gris moyen, acquisition d'une jeune femme médecin, le cabriolet Chapron, vert étrange, conduit par une banquière connue, une Porsche jaune très médiatique, la Lancia noire d'un turfiste, la Talbot Lago bleue d'un éminent mathématicien, la Mercedes Papillon blanche en fleur de lotus du professeur de yoga à la mode, et enfin, la plus ancienne, la Delahaye mauve du fils du Président. Sans surprise, attelé, du même vert que l'Aston-Martin, un Van à deux places. Que contient-il ? Manquerait-il le principal ou le superflu ?

Il y a des regards qui se font lointains, des vues qui se font distantes, des sourires qui se figent en ce matin clair d'une belle et radieuse journée. Les possesseurs de ces automobiles de collection n'ont pas d'état d'âme ou se défendent d'en avoir, et se targuent de n'avoir qu'un état d'esprit. Ils revendiquent la certitude d'appartenir à une caste, celle des gens de caractère.

C'est le rappel de la règle du jeu qui s'applique à tous les participants : des têtes se tournent, des regards se croisent. Le règlement du rallye de la Palinhèse comme chaque année repose sur un mode de sélection et d'élimination par calcul pondéré de points de chute après chaque victoire d'étape. Cette année, des épreuves annexes et subsidiaires s'ajoutent, sous la forme d'une participation volontaire à un parcours sportif. L'aptitude à jouer d'un instrument de musique ou à jouer à autre chose sera prise en considération. L'ensemble des épreuves doit s'étaler sur une durée de vingt quatre heures comme celles du Mans. Est requise l'adhésion de tous à ce règlement, jusqu'à la nature cachée et secrète du prix réservé au vainqueur.

Les malles se ferment, les portes claquent. Ils se répartissent dans les rues de Senlis sur la trace des indices, et sur l'enjeu de la première étape.

Parti sans son épouse qui dort encore, le Président avait finalement installé Titus sur l'un des coussins arrière recouvert d'une feutrine. Titus était assis sur son Moi ou étendu sur son Ego. Enroulé sur sa réflexion intérieure qui ne dépasse pas quelques instincts, sa lucidité tend à assouvir une quête essentielle et existentielle de sommeil dans la sécurité et de satisfaction nutritive, deux objectifs souvent atteints. S'il ne pense pas, il réfléchit à son être. Si son mental ne peut jamais dépasser le Q.I. d'un enfant de quatre ans, il est toujours capable d'imaginer quelque ruse.

Détourner l'attention de son maître ou de sa maîtresse pour réaliser quelque larcin, quelque édifiante malversation, c'est son sport favori. Titus va se promener avec son maître. Titus, c'est bien un chien de Président. Celui-ci l'accompagne, et l'animal se trouve doté d'un fichu caractère de basset artésien normand.

Président, chef de cour, haut magistrat. Pour ceux qui ne le connaissent pas ou peu, il se présente, on arrête la conversation. Il s'introduit, il se nomme : César de Bourbon-Caillou a sa devise, *Otium in dignitate*. Tout ce qu'il fait pour ses loisirs, il le fait avec la plus grande dignité. Ce souci, ce sérieux et la méticulosité qu'il apporte jusque dans l'accomplissement des plus petites choses de la vie l'ont fait apprécier au Palais. Ce samedi 24 juin, à neuf heures du matin il est en effet à Senlis avec cette Facel Véga du nom d'une étoile de première grandeur de la constellation de la Lyre : la plus brillante dans la nuit d'été. Il donne le départ d'un rallye à l'organisation duquel il a collaboré depuis des semaines, rallye qui doit réunir une pléiade de connaisseurs, d'invités, d'amis, de relations de famille et de parentèle en Ile-de-France.

César a le physique de la cinquantaine rugissante, le teint souvent cramoisi, la barbe poivre et sel soigneusement taillée à l'amiral. Il est loin d'être chauve, plutôt blond, grisonnant avec grâce ; lesté de ses quatre-vingt-cinq kilos, il lutte contre son poids depuis l'âge de vingt ans. S'habille avec goût, avoue sa préférence pour les tenues de gentilhomme campagnard. Entretient sa forme par la pratique assidue de l'équitation. Passé maître en dressage, excellent cavalier dans cette discipline. César est revêtu de bleu, de gris, de beige à la ville avec des chemises taillées sur mesure chez Sulka, à la douzaine, il émane de lui une élégance discrète, il respire un halo chardonnien d'eaux de toilette recherchées, il se sert de pochettes, cravates ou nœuds assortis ; les plis de son pantalon sont

irréprochables et ses souliers impeccables, très "talons rouges".

Il aime le rouge. Comme le sang. Du rouge, il en a été privé quand il était tout petit. Sa mère lui a fait mettre son premier costume jaune au lieu d'un rouge sous prétexte que le rouge était trop juste pour sa taille. Quand il a demandé une auto à pédales rouge au père Noël, il a reçu un cyclorameur bleu. Depuis avec le rouge il s'est rattrapé, par exemple il met toujours du vin dans son eau. Enrobé de rouge aussi, avec hermines, il préside les Assises du haut de son pouvoir et de sa compétence. Marié, père heureux de deux enfants, deux fois très heureux grand-père, ce gentillâtre d'origine créole, ce Bourbon-Caillou-là a tout pour plaire et pour se trouver en apparence bien dans sa peau.

L'origine des Bourbon-Caillou était discrète, lointaine et insulaire. "Des Iles" comme aurait pu dire Joséphine Tascher de la Pagerie, elle qui appartenait à cette aristocratie sentant un brin la pacotille et le clou de girofle. De cette pacotille, planteurs, négriers, colons du XVII^e et du XVIII^e siècles avaient su en faire usage. La noblesse créole, surtout si elle a des cousins à Saint-Malo ou rue de Kervégan à Nantes, a toujours des traces de bronzage chez ses descendants, et un peu de sang sur les mains de ses ancêtres. Sur les Iles, personne n'est tout blanc ni tout noir. Il reste de ce léger atavisme encore quelque chose, comme un goût de rhum, jamais de whisky, même si leur origine géographique remonte, ou en descend, c'est selon, à l'Ile Bourbon, appelée aujourd'hui Ile de la Réunion. Sans être naïf ni dupe, César n'a pas mesuré à quel point on n'épouse pas seulement celle qui est une sémillante jeune fille destinée à devenir une femme plus ou moins acariâtre, mais aussi, et surtout, sa tribu. D'un excellent naturel qui prend le dessus, le Président passe à d'autres pensées. Que lui

manque-t-il ? Une jolie paire de jambes à contempler quand il n'a pas les yeux sur le tableau de bord de la Facel. Il sent une présence de fougère et de lavande. Le haut d'un buste s'éclaire d'un sourire printanier. Il reconnaît la ravissante rousse, Deirdre Bootsnaill, la collaboratrice anglaise du Bâtonnier qui a plaidé devant lui il y a quelques temps, avec un délicieux accent, si britannique.

— Monsieur le Président, puis-je me permettre de vous demander un conseil ?

— Tant que durera ce rallye, n'arrêtez pas de penser à la Palinhèse.

*

La langueur

Sous le domino violet

Avant de les laisser s'égarer dans toute l'Ile de France et découvrir les douze étapes au rythme de la journée, César a distribué à chacun des concurrents, un "domino". Ces dominos, ce sont, sous enveloppe fermée, des cartes de bristol, inspirées des "Folies françaises" du treizième ordre du troisième livre de Couperin. Au recto on voit une image qui représente une carte à jouer. Au verso, il est indiqué que l'on devra, après la dernière étape, relier le titre de son domino à une couleur de son équipage, que ce soit la couleur de son teint ou des yeux de sa coéquipière ou encore de la carrosserie de sa voiture ou de la nuance de son vêtement. César avait eu "la jalousie taciturne sous le domino gris de maure." Après avoir ouvert son enveloppe, Hector lit : "la langueur sous le domino violet".

A peu de nuances près, sa voiture est sous le domino violet. Autant César, son père fut en son jeune temps le roi du punch qui faisait venir son rhum par "charrettes" de Saint-Denis de la Réunion au point que ses camarades de la Faculté de Droit le trouvèrent souvent gris, autant le

fil, Hector, n'a pas hérité de ce goût, et s'adonne à un penchant culinaire prononcé pour les sauces en tout genre et les émulsions en particulier qui lui vaut de la part de ses amis le titre incontesté de roi de la mayonnaise. Cela enchante l'un des concurrents lui connaissant cette maîtrise, l'homme à la Mercedes, qui en est fort gourmand. En un tour de main, Hector sait réussir la délicate opération : grâce à l'air, et dans un endroit dont il apprécie objectivement la bonne température, maniant son fouet en spirale, il catalyse les atomes des cellules du jaune d'œuf, et les petites molécules de moutarde, saisit le mélange bien solide en ajoutant la quantité appropriée presque au goutte à goutte, à la fin, d'huile légère. En plus de son talent, il a apporté les ingrédients dans le coffre de la voiture.

Sa voiture est la plus ancienne du rallye, avec une conduite à droite, ce qui était d'un usage établi pour son époque. La passagère est sa fille Sylvia. Elle est assise fièrement à sa place. Sylvia a douze ans, elle est très heureuse avec son papa, elle est un "Petit Prince" au féminin, cheveux ébouriffés.

Le merveilleux roadster mauve deux tons s'ébroue. C'est une DELAHAYE 135 M S carrossée par Figoni & Falaschi, un dessin d'esthète, une fine nervure courant en longueur au milieu de la carrosserie, un pur chef d'œuvre de grâce à l'arrêt comme en mouvement. Du dehors on distingue en haut des sièges de cuir fauve la courbe moulurée du décor en accolade, en arcature de croisée gothique qui dessine à l'intérieur, non seulement les garnitures de portières, la pointe en bas, mais aussi le tableau de bord, la pointe en haut. Les six cylindres en ligne de cent-trente-cinq chevaux émettent un souffle régulier, légèrement pétaradants à l'échappement, et propulsent le tout à cent-quatre-vingt kilomètres/heure sans une secousse. Tout, dans la conduite de cette auto d'avant-guerre, tant la